

# Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



5 novembre 2013

## La situation des fruits et légumes d'automne en 2013

L'automne 2013 est plus favorable aux fruits qu'aux légumes. En effet, les campagnes **poire** d'automne, **pomme** et **raisin** ont débuté sur des niveaux de prix au-dessus de la moyenne. En revanche, la météo douce a perturbé la mise en place des campagnes de **chou-fleur** et **d'endive**, et les produits **tomate** et **ail** ont été en difficulté en raison d'une inadéquation de l'offre avec la demande.

Le marché de l'**ail** reste difficile après une entame de campagne en crise due à des problèmes qualitatifs et à une concurrence espagnole forte. Les cours restent bas et la commercialisation peu active.

Le marché du **chou-fleur** est difficile. Après une période plus propice au chou-fleur, les températures douces d'octobre provoquent une baisse de la consommation. De plus, les disponibilités sont en augmentation en Bretagne et Normandie, provoquant une baisse rapide des prix et une période de crise conjoncturelle les deux premières semaines d'octobre.

La campagne **endive** a débuté avec des niveaux de production supérieurs aux années précédentes. Cette augmentation de production couplée à une demande plus intéressée par les produits d'été a provoqué une baisse rapide des prix. Les cours sont ainsi inférieurs à la moyenne 5 ans. Fin octobre, suite à une récolte de racines de moindre importance et à une baisse de rendement en forçage, les disponibilités sont modérées et les cours remontent doucement.

La mise en place de la campagne de la **pomme** a débuté avec environ deux semaines de retard, dans un marché vide de pommes issues de la récolte 2012 et avec peu de stocks d'Hémisphère Sud. La récolte 2013 française se

situe au niveau de la moyenne 5 ans soit une augmentation de 30 % par rapport à 2012. Les premières ventes ont donc été faites à des niveaux de prix soutenus.

La commercialisation a été activée par la mise en place de foires aux pommes en octobre mais la consommation reste timide. On peut noter que le flux grand export est plus actif que celui de l'export vers l'Europe. Les cours expédition sont environ 20 % au-dessus de la référence 5 ans.

La récolte de **poire** française est annoncée en hausse de 23 % par rapport à 2012 mais reste inférieure de 7 % à la moyenne 5 ans. Les poires d'automne ont néanmoins un bon potentiel de production. La commercialisation des poires d'automne se fait de manière calme tout au long du mois d'octobre. Les cours restent supérieurs à la moyenne 5 ans malgré une certaine concurrence de la Belgique et des Pays Bas.

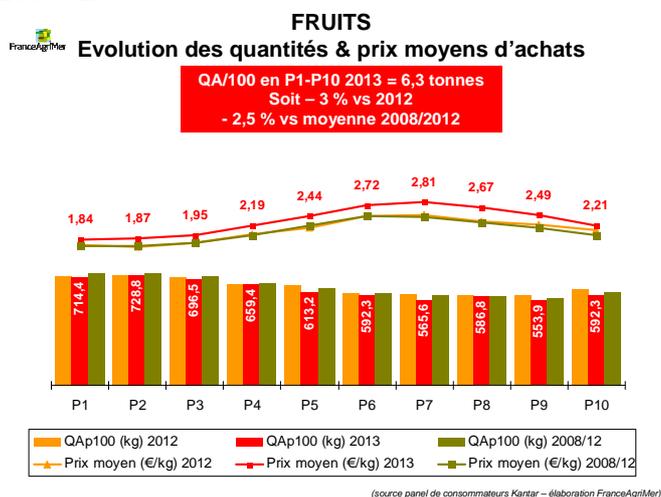
La campagne **raisin** se déroule différemment en fonction de la couleur. En raisin noir la faiblesse de l'offre associée à une demande plutôt active permet une bonne valorisation du produit. En raisin blanc le marché est plus compliqué en raison d'une certaine faiblesse de la demande et les cours sont en dessous de la moyenne 5 ans depuis fin septembre.

En **tomate** les disponibilités en octobre sont bien plus importantes que d'habitude en cette saison, en raison des températures nocturnes qui entraînent un bon développement des plants et une maturation des fruits. Le marché se retrouve ainsi avec un approvisionnement supérieur à la demande et des prix qui baissent fortement début octobre. Les reports de stocks sont ainsi importants. De plus, les jardins familiaux sont productifs. La tomate est en situation de crise conjoncturelle entre le 8 et le 24 octobre. Fin octobre la baisse de l'offre permet une remontée des cours.

## Consommation (Source Kantar Worldpanel)

### Fruits

Entre le 31 décembre 2012 et le 6 octobre 2013 (périodes P1 à P10/2013), les achats de fruits pour la consommation à domicile sont en baisse de 3 % par rapport à 2012 et de 2,5 % par rapport à la moyenne 2008/12.



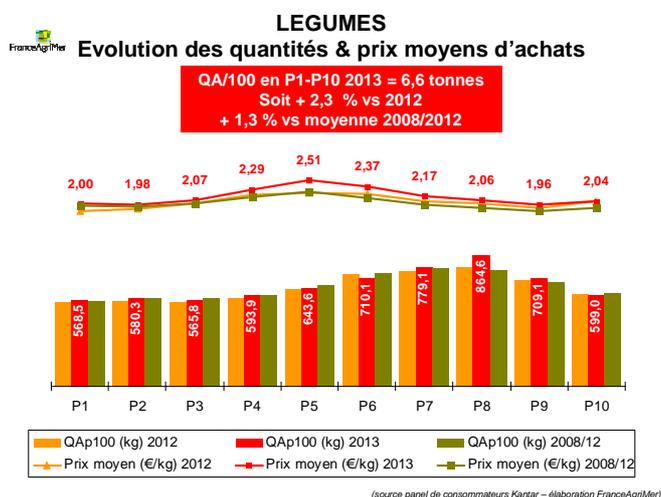
Si le taux de pénétration reste stable par rapport à 2012 (- 0,3 %) et à la moyenne 5 ans (+ 0,4 %) à 88,5 %, le niveau moyen d'achat, en revanche, recule de 2,7 % vs 2012 et de 2,9 % vs 2008/12, à 71,2 kilos par ménage acheteur (soit 31 kilos environ par individu).

Le prix moyen d'achat des fruits sur la période est de 2,29 €/kilo, soit + 11,7 % vs 2012 et + 13,1 % par rapport à la moyenne cinq ans.

Top achat fruits de P1 à P10/2013 : bananes, pommes, pêches/nectarines, oranges, fraises.

### Légumes

Entre le 31 décembre 2012 et le 6 octobre 2013 (périodes P1 à P10/2013), les achats de légumes pour la consommation à domicile enregistrent une croissance de 2,3 % par rapport à 2012 et de 1,3 % par rapport à la moyenne 5 ans.



Avec un taux de pénétration de 91,6 % et un niveau moyen d'achat de 72 kilos par ménage acheteur (soit 31,3 kilos par individu), les légumes ont donc recruté de nouveaux acheteurs en 2013 (+ 0,7 % vs 2012 et + 1,4 % vs 2008/12), qui en achètent davantage (+ 1,5 % vs 2012 et - 0,1 % par rapport à la moyenne 5 ans).

Le prix moyen d'achat des légumes est de 2,14 €/kilo, soit en augmentation de 5,6 % vs 2012 et de 7,7 % par rapport à la moyenne 2008/2012.

Top achats légumes de P1 à P10/2013 : tomates, melons, carottes, courgettes, salades, concombres.

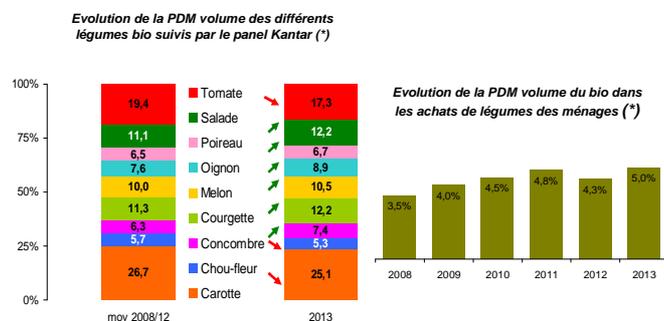
### Légumes bio

Entre le 31 décembre 2012 et le 6 octobre 2013 (périodes P1 à P10/2013), les quantités de légumes bio\* achetées par les ménages enregistrent une croissance de 17,3 % par rapport à 2012 et de 19,6 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Le prix moyen d'achat des légumes bio s'établit à 2,41 €/kilo pour la période, soit en augmentation de 6,1 % vs 2012 et de 9,9 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Après l'érosion de parts de marché volume observée en 2012, le bio repart à la hausse et pèse désormais 5 % dans les achats de légumes des ménages.

### Evolution des achats de légumes bio (\*)



Les hypermarchés et supermarchés pèsent pour 28 % en volume dans les achats de légumes bio, juste devant les marchés et foires (21 % de PDM volume), la vente directe (17 %), les primeurs (9 %) et hard discount (4 %).

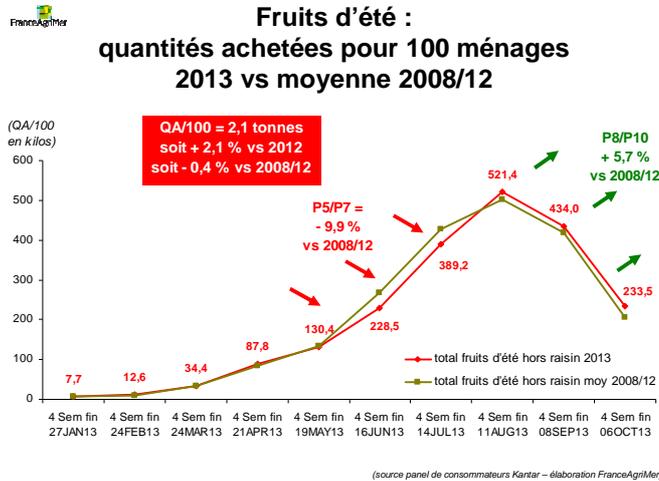
En termes de régionalisation, le Sud-Est arrive pour la première fois en tête de classement, avec une PDM volume de 19 % dans les achats de légumes bio, suivi de la région parisienne (18 % de PDM volume), le Centre-Est (16 %), l'Ouest (14 %), et l'Est 11 %.

En 2013, le cœur de clientèle des légumes bio reste constitué de ménages de types « seniors / retraités », de catégories sociales « moyennes ».

(\*) Légumes bio suivis par le panel Kantar : carottes, choux-fleurs, concombres, courgettes, melons, oignons, poireaux, salades, tomates

## Fruits d'été

En 2013, les achats de fruits d'été (\*\*) pour la consommation à domicile sont en hausse de 2,1 % par rapport à 2012 et en recul de 0,4 % par rapport à la moyenne quinquennale, au prix moyen de 2,91 €/kg (+ 9,1 % vs 2012 et + 11,5 % vs 2008/12).

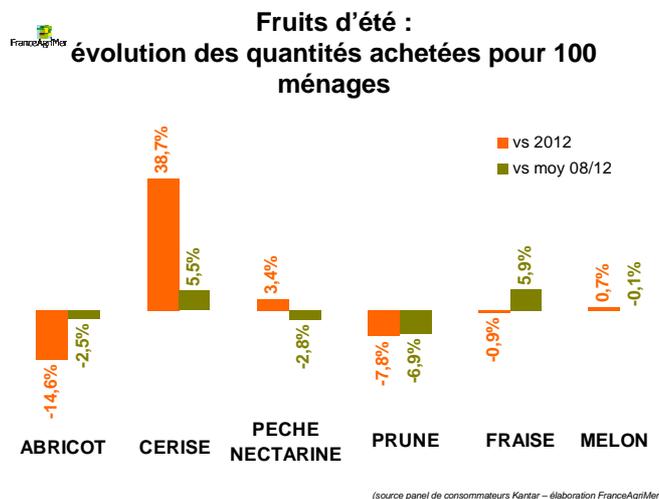


Plus en détail, et toujours selon les données du panel Kantar, les quantités achetées d'**abricots** et de **prunes** reculent respectivement de 14,6 % et de 7,8 % par rapport à 2012, et de 2,5 % et de 6,9 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les volumes d'achats de **pêches et nectarines** sont supérieurs de 3,4 % vs 2012, et en recul de 2,8 % par rapport à la moyenne 2008/12, tout comme les **melons** (+ 0,7 % vs 2012 et - 0,1 % vs 2008/12).

Les achats de **fraises** reculent de 0,9 % vs 2012, et augmentent de 5,9 % vs 2008/12.

Enfin les quantités achetées de **cerises** augmentent de 38,7 % vs 2012 et de 5,5 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cette forte croissance est cependant à relativiser puisqu'en 2012, de nombreux épisodes climatiques défavorables avaient fortement perturbé les récoltes, et entraîné une baisse importante de production.



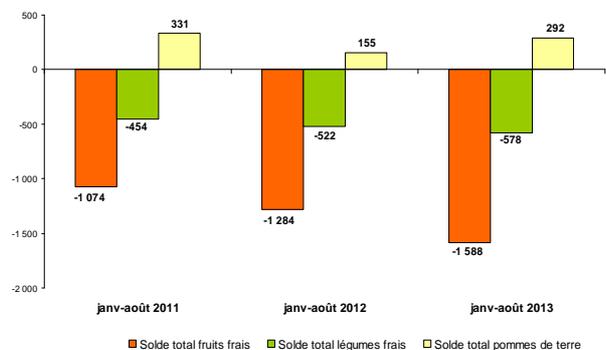
(\*\*) fraises, abricots, cerises, melons, pêches & nectarines, prunes

Pour leurs achats de fruits d'été, les ménages ont largement privilégié les circuits **GMS** (67 % de PDM volume pour l'ensemble hypers / supers / hard discount) au détriment des marchés (14,7 %), primeurs (9,2 %) et divers circuits de proximité (5 %).

## Commerce extérieur

De janvier à août 2013, le déficit commercial observé pour les fruits et les légumes frais est plus élevé que les années précédentes : - 1,59 milliard d'€ pour les fruits frais (déficit en hausse de 24 % par rapport à la même période 2012) et - 578 millions d'€ pour les légumes frais. L'excédent des échanges commerciaux de la France en pomme de terre, qui s'élève à 292 millions d'€, est nettement plus fort que sur la période janvier-août 2012 (+ 88 %) mais moindre qu'en 2011 (- 12 %).

**Balance commerciale de la France pour les échanges en fruits frais, légumes frais et pommes de terre**  
(en millions d'euros)



En fruits frais, l'augmentation du déficit sur les 8 premiers mois de l'année est causée essentiellement par la forte hausse des importations françaises de pommes de tables (+ 84 % en valeur par rapport à la même période 2012) et la diminution des exportations françaises (- 19 %). Le déficit important de la récolte à l'automne 2012 est à l'origine de ce repli des exportations françaises. Par conséquent, pour répondre aux besoins du marché français, les importations françaises ont été en forte hausse par rapport à la moyenne quinquennale.

Les importations de pêche-nectarines (+ 34 %), d'abricots (+ 66 %), d'agrumes (+ 10 %) et de bananes (+ 15 %) ont aussi significativement augmenté en valeur. Ce sont surtout l'Espagne, la Belgique, l'Allemagne et le Chili qui ont le plus bénéficié de la hausse des importations françaises de fruits frais. A l'inverse, les valeurs exportées par la France ont perdu du terrain vers l'Allemagne (- 6 %), le Royaume-Uni (- 6,5 %) et surtout les Pays-Bas (- 20 %).

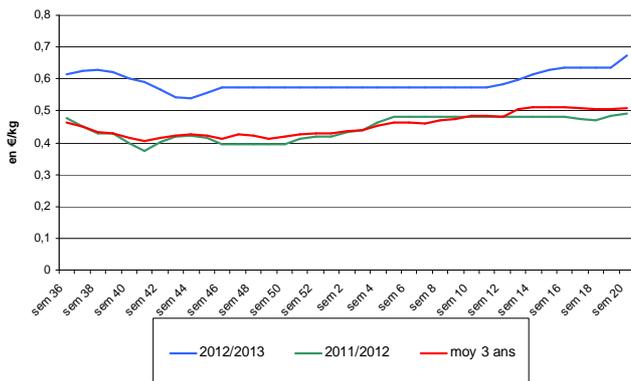
Pour l'ensemble des légumes frais, le déficit est important mais son augmentation reste plus limitée que pour les fruits frais. Malgré des exportations en hausse (+ 13 % en valeur), la balance commerciale des légumes frais s'est dégradée en raison d'une forte progression des importations par rapport à janvier-août 2012 (surtout pour les oignons, les poireaux, les poivrons, les

aubergines, les haricots et les choux-fleurs-brocolis). La hausse des importations de légumes frais a été soutenue principalement par l'Espagne (+ 13 %), le Maroc et les Pays-Bas (respectivement + 9,5 %). Un fait notable est la hausse des importations en provenance de l'Allemagne qui représente, certes une moindre valeur, mais une augmentation exceptionnelle de 45 % par rapport à la campagne précédente.

## Focus pomme de terre

Avec des surfaces en recul et des rendements également inférieurs aux années précédentes, la production de pommes de terre en 2012 est inférieure à la moyenne quinquennale. Les mauvaises conditions climatiques en début de campagne ont perturbé la récolte et certaines parcelles ne seront pas ramassées du fait des pluies dans le nord de la France. Ce manque d'offre provoque une remontée des cours à la fois pour le frais et l'industrie par rapport au niveau moyen. Le marché export est à deux vitesses avec de très bons prix vers l'Europe du Nord (Royaume-Uni principalement) et des prix plus bas vers l'Europe du Sud.

Prix Pomme de terre chair ferme Charlotte stade expédition



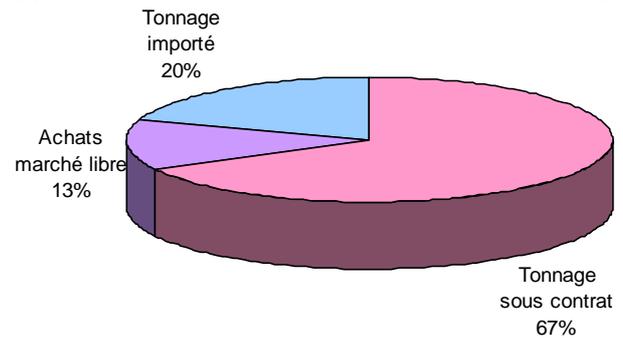
### Pommes de terre transformées

L'approvisionnement des industriels français sur la campagne 2012/2013 en pommes de terre transformées est en légère baisse pour la seconde année consécutive, à 1,1 millions de tonnes.

La baisse constatée porte essentiellement sur les tonnages sous contrat qui passe de 740 000 tonnes à 730 000 tonnes. Ils restent cependant majoritaires dans l'approvisionnement total, à hauteur de 67 %. Les volumes importés sont globalement stable, de l'ordre de 215 000 tonnes, avec une part inchangée de 20 % du total utilisé par les usines.

En termes de débouchés, 65 % des tonnages de pommes de terre transformées sont destinés aux produits surgelés, suivis des produits déshydratés, des chips et des autres produits (5e gamme, etc...).

### Approvisionnement des usines en 2012-2013 (tonnages)



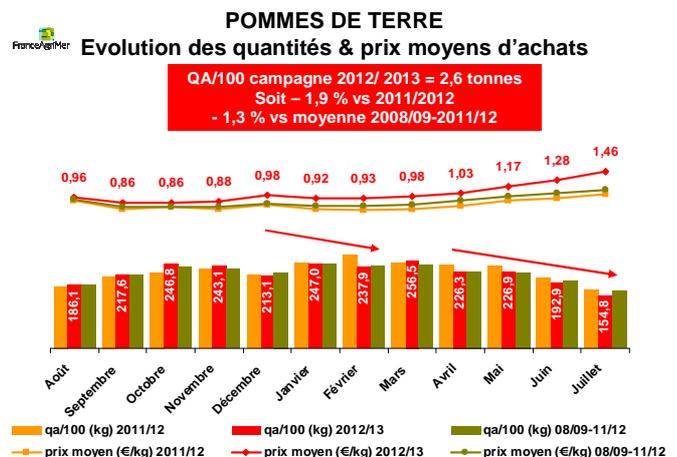
Source : GIPT

### Consommation en frais à domicile

Les achats de pommes de terre pour la consommation à domicile effectués au cours de la campagne 2012/13 représentent 2,6 tonnes pour 100 ménages, soit - 1,9 % par rapport à 2011/12 et - 1,3 % par rapport aux cinq campagnes précédentes.

Le taux de pénétration, soit 89,9 %, reste stable (- 0,1 %) par rapport à 2011/12 et en légère hausse (+ 0,9 %) par rapport à la moyenne 2007/08-2011/12.

Le niveau moyen d'achat (29,5 kilos soit 12,8 kilos par individu) recule de 1,8 % vs 2011/12 et de 2,1 % vs 2007/08-2011/12.

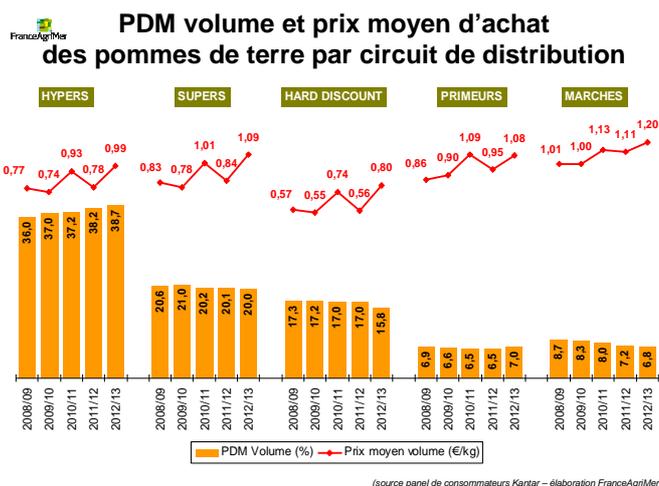


(source panel de consommateurs Kantar - élaboration FranceAgriMer)

A 10,8 actes d'achats annuels, la fréquence d'achat augmente de 2,6 % vs 2011/12 et vs la moyenne 2007/08-2011/12, tandis que les quantités achetées par acte d'achat (2,7 kg en moyenne) reculent de 4,3 % vs 2011/12 et de 4,6 % vs 2007/08-2011/12.

Le prix moyen d'achat des pommes de terre augmente de 26,3 % vs 2011/12 et de 23,5 % vs 2007/08-2011/12, à 1,01 €/kilo.

Cette hausse du prix concerne par ailleurs l'ensemble des circuits, comme illustré dans le graphique qui suit :



Les achats de pommes de terre sont répartis en 21 % de « vrac », et 79 % d' « emballé » dont plus de la moitié (53 %) sont conditionnés en sacs de 2,5 kg.

Enfin, le bio pèse pour 3,1 % dans les achats de pommes de terre de la campagne 2012/13.

### Consommation en transformé à domicile

Le panier d'achats se compose principalement des frites et spécialités surgelées (76 % des achats), puis viennent les chips, les produits déshydratés et les produits cuits sous vide.

Par rapport à la campagne précédente, les quantités achetées sont globalement stables pour les produits surgelés, en baisse respectivement de 2,4 % et 3,1 % pour les purées déshydratées et les produits cuits sous vide. Les chips continuent leur progression avec une évolution des quantités achetées de + 3,7 %.

En terme de prix moyen d'achat par les consommateurs, les évolutions par rapport à 2011/2012 sont positives pour les pommes de terre sous vide (+3,4%) et les chips (+ 1,6 %) et globalement stables pour les produits surgelés et les purées déshydratées.

### Consommation en transformés en restauration hors foyer

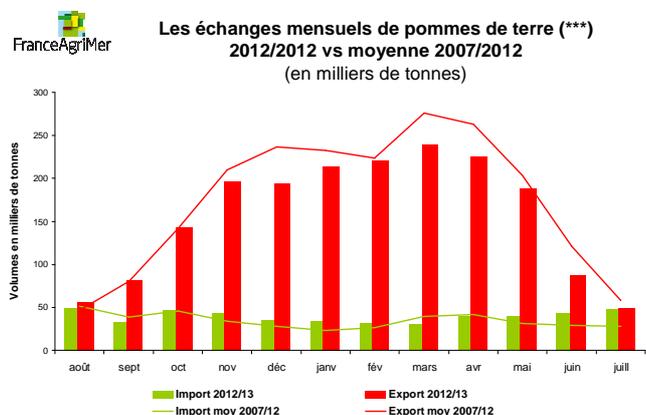
Le marché des pommes de terre transformées en restauration hors foyer représente plus de 426 000 tonnes de pommes de terre transformées et près de 421 millions d' € HT.

Le marché est dominé par les produits surgelés (76 % des volumes sont des produits surgelés, 20% des produits réfrigérés et 4 % des produits à température ambiante). 65,5 % des volumes sont consommés en frites (frites surgelées 55,2% et frites fraîches 10,3 %).

Source : étudel Gira Foodservice- GIPT/FranceAgriMer

### Commerce extérieur des pommes de terre à l'état frais

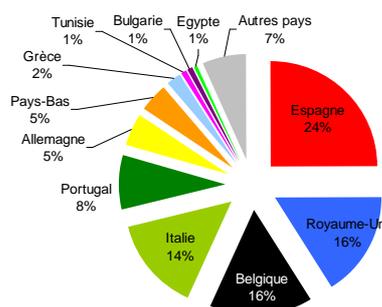
Pour la campagne 2012/2013, d'août à juillet, les exportations françaises de pommes de terre sont en recul par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes (- 10 % en volumes, soit 1,9 millions de tonnes). Les importations sont, à l'inverse, en hausse (+13,5 % en volumes, soit 0,47 million de tonnes).



Source : douanes / GTA - FranceAgriMer

Sur l'ensemble de la période (août 2012 à juillet 2013), l'Espagne est la 1<sup>ère</sup> destination des exportations françaises de pommes de terre avec 24 % des volumes, devant le Royaume-Uni et la Belgique avec respectivement 16 % des quantités, puis l'Italie (14 %). Par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes, on constate que le poids de l'Espagne dans l'export de la France est moindre (24 % vs 30 %). En revanche, les exportations vers le Royaume-Uni ont été plus importantes durant cette campagne 2012/13 (16 % vs 5 % en 2007/2012).

### La destination des exportations françaises de pommes de terre (\*\*\*) en 2012/2013



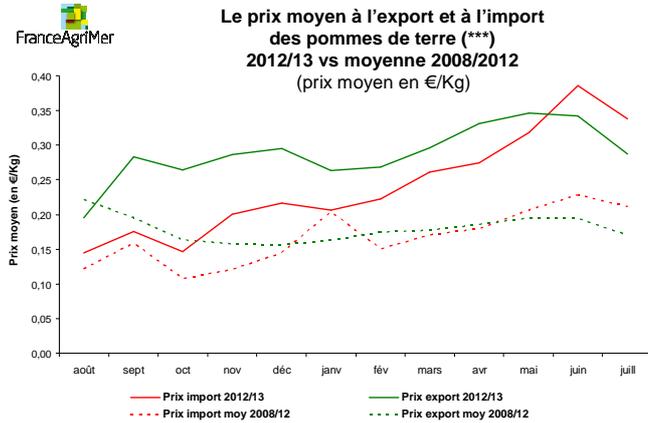
Source : douanes / GTA - FranceAgriMer

Tout au long de cette campagne 2012/13, le prix moyen des échanges a été nettement plus élevé qu'habituellement. En effet, la baisse de production dans les principaux pays producteurs du Nord et de l'Ouest de l'Europe a créé une situation de sous-alimentation du marché européen avec des prix en hausse.

(\*\*\*) Ensemble des codes 0701 (pommes de terre semence, féculières, primeurs, de conservation)

Le prix moyen à l'export de la pomme de terre française (tous segments confondus) a été supérieur à celui des 5 dernières campagnes de 45 % pour le mois de septembre et de 88 % pour le mois de décembre. Il a même dépassé les 300 €/tonne durant le 2<sup>ème</sup> trimestre 2013. De façon plus contenue, le prix moyen des importations françaises de pommes de terre a été en hausse allant d'un niveau stable, au mois de janvier 2013, à une augmentation de 69 % au mois de juin 2013.

En valeur, les importations sont en hausse de 4 % à 570 millions d'€, les exportations augmentent également de 2 % pour atteindre 310 millions d'€. Le déficit de la balance commerciale (- 338 000 tonnes en volume - 260 millions d'€ en valeur) reste en volume proche du niveau de la campagne précédente mais se creuse en valeur de 31 millions d'€.



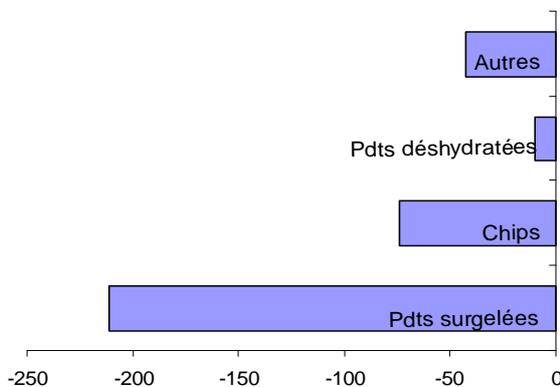
Source : douanes / GTA - FranceAgriMer

### Commerce extérieur des produits à base de pomme de terre transformée

En 2012/2013, les importations en volume de produits transformés à base de pomme de terre ont diminué de 2 %. Ils représentent près de 700 000 tonnes, dont plus des trois quarts concernent des produits surgelés. La Belgique, suivi assez loin par les Pays-Bas sont les principaux fournisseurs de la France.

Les exportations, de l'ordre de 370 000 tonnes, connaissent une diminution de 4 %. Les produits surgelés représentent plus de 90 %. Ils sont destinés à l'Italie, à l'Espagne et aux Pays-Bas.

### Solde de la balance commerciale de la pomme de terre transformée en 2012/2013 (en milliers de tonnes)



Source : Douanes France / GTA

Rédaction : unité Cultures et filières spécialisées - unité Cotations et informations de conjoncture / direction Marchés, études et prospective